



Marianiste Canadien

Marianiste Canadien

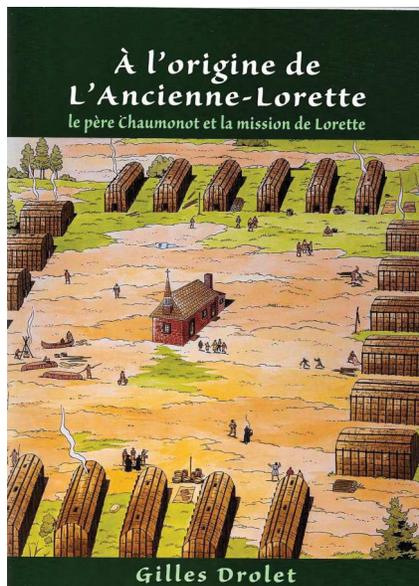
Volume LVII (3) N° 517

Juillet 2022



Les Hurons - Wendats

Gérard Blais

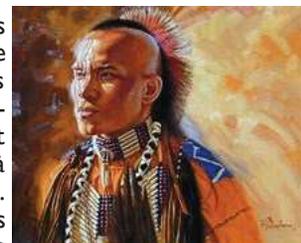


HOTEL WENDAKE - LORETTEVILLE

Les habitants de Québec connaissent bien la nation huronne-Wendat de Loretteville. Peu de gens savent que ces amérindiens sont arrivés à Québec après les Blancs. En effet, jusque vers les années 1640, les Hurons vivaient à 1 000 km de Québec, à l'Île St-Joseph sur le Lac Huron, en Ontario. À cette époque, ils étaient entre 20 000 et 25 000 au Canada.

De 1634 à 1642, leur population tombe à 9 000 en raison d'une série d'épidémies, en particulier de rougeole, de grippe et de variole. Aujourd'hui, on compte environ 4 000 habitants à Wendake (Loretteville).

Le nom (Huron), donné par les Français, vient de leur coupe de cheveux, comme une **hure**, alors que les Iroquois portaient les cheveux longs. Eux-mêmes s'appellent **Wendat** = insulaires (en référence à l'Île St-Joseph, sur le lac Huron). Alors que les Iroquois étaient des chasseurs-cueilleurs, les Hurons étaient plus sédentaires et cultivaient le sol.



Selon une étude assez bien documentée de Roland Viau, ce sont les épidémies qui ont envenimé les relations entre les Blancs et les Amérindiens. Il suggère que les équipiers de Cartier avaient été infectés par les animaux sur le bateau pendant la longue traversée de l'Atlantique : trois mois de promiscuité.

Voici un livre très instructif sur le Père Chaumonot, les Hurons, les Iroquois, leur relation avec les Français, l'origine de l'Ancienne-Lorette, Loretteville et plus encore. Un livre dense, touffu, bien illustré, plein de renseignements basés sur des documents de premier ordre : les Relations des Jésuites. Ajoutons encore que l'écriture valorise toujours les Amérindiens.

Plus on avance dans la lecture, plus l'auteur manifeste son respect, son admiration devant l'excellence de la foi des Hurons. Ce livre fait du bien. Il rend un bel hommage à cette minination qui a toujours vécu en symbiose avec les Européens.

Sur un plan local, je me plais à souligner que le Campus Notre-Dame-de-Foy a toujours entretenu des relations amicales avec la nation huronne-wendat. Plusieurs étudiants de la réserve huronne de Wendake fréquentent toujours le CNDF.

Gilles Drolet, **À l'origine de l'Ancienne-Lorette**, Le Père Chaumonot et la mission de Lorette, Editions Anne Sigier, 2022, 224 pages.

(Roland Viau, **Gens du fleuve, Gens de l'Île**, Hochelaga en Laurentie iroquoise au 16^e siècle)

Sur le web : www.marianistes.org

CHEVALIER DE NOTRE-DAME
Revue fondée en 1954

MARIANISTE CANADIEN
Nouvelle appellation en 1960

Depuis 2007
le Marianiste Canadien
paraît six fois par année
sous la responsabilité
du Père Gérard BLAIS, s.m.

blaisg@cndf.qc.ca
(418) 872-8242 (#1460)
1-800-463-8041(#1460)

Pour le recevoir
par Internet
veuillez nous faire parvenir
votre adresse électronique



Famille Marianiste

Les Hurons -Wendats (suite)

JACQUES CARTIER V/S LES AMÉRINDIENS

Les premiers contacts avec Jacques Cartier avaient été harmonieux et bienveillants. Le navigateur français fit trois voyages en Nouvelle-France de 1534 à 1542. Lorsque ses marins tombèrent malades au deuxième voyage, les Indiens leur préparèrent une concoction qui les sauva du scorbut. Par contre, en 1542, Jacques Cartier tenta une implantation à Cap-Rouge, à bonne distance des Iroquoiens devenus plutôt hostiles à leur présence. La tension fut si grande que Jacques Cartier dût rentrer en France. Ce n'est qu'en 1608, soixante ans plus tard, que Champlain fondera Québec.

Pourquoi ce revirement ? Roland Viau nous fournit une explication : « Si des maladies infectieuses se sont abattues sur les Iroquoiens du St-Laurent, il y a tout lieu de croire que les Français ont forcément attisé les rumeurs, incarné une menace et été perçus comme un danger évident et immédiat. » (p. 212). Cette observation peut relativiser l'histoire des « martyrs canadiens ». Les missionnaires vivaient avec les Indiens. A leur insu, ils ont pu leur transmettre des maladies pour lesquelles les Indiens n'étaient pas immunisés.

Cela dit, il est difficile de parler des nations amérindiennes sans tomber dans les clichés. Nos propos peuvent être nuancés par un ouvrage qui vient de paraître sous la plume de Gilles Drolet : **À l'origine de l'Ancienne-Lorette**, *Le Père Chaumonot et la mission de Lorette*. Monsieur Drolet est certainement la personne la mieux informée sur cette nation huronne et le Père Chaumonot, jésuite, qui l'a accompagnée pendant 43 ans.

Vers les années 1645, le Père Chaumonot se fit missionnaire auprès des Hurons, à l'île St-Joseph. Il parlait la langue huronne et plusieurs langues iroquoiennes. En 1656, attaqués par les Iroquois et victimes de la famine, les Hurons étaient menacés de disparaître. Ils envoyèrent une délégation à Québec pour demander une assistance.

En 1657, ils s'établirent à l'intérieur des murs de Québec, tout près de l'Hôtel-Dieu actuel. Sept mois plus tard, ils se déplacèrent à l'île d'Orléans où ils séjournèrent pendant neuf ans. Un jour, trois cents Agniers (Iroquois) attaquèrent les Hurons à l'île d'Orléans et ramenèrent plusieurs captifs à Ossernenon (Auriesville), les forçant à s'allier avec eux. Les rescapés recoururent à Mgr de Laval « L'homme de la grande affaire » (*Hariouaouagui*) pour agir comme intermédiaire. Les Agniers étaient jaloux de la protection dont bénéficiaient les Hurons auprès des Français. C'est l'arrivée du régiment de Carignan en 1660 qui va calmer le jeu.

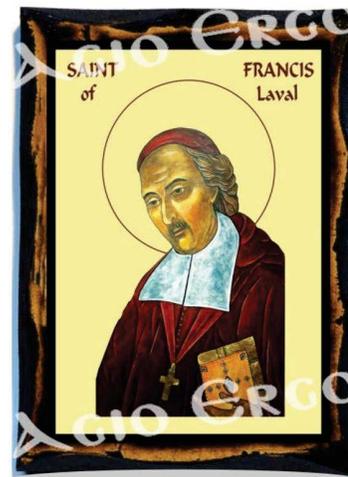
Résumé des pérégrinations des Hurons :

1656 : Mission Ste-Marie. Ile St-Joseph, Lac Huron
 1657 : Ville de Québec : près de l'Hôtel-Dieu
 1658 : Ile d'Orléans (9 ans)
 1667 : Rivière St-Charles, parc Victoria
 1668 : Notre-Dame-de-Foy (5 ans)
 1673 : Ancienne-Lorette (24 ans)
 1697 : Loretteville (... jusqu'à nos jours).

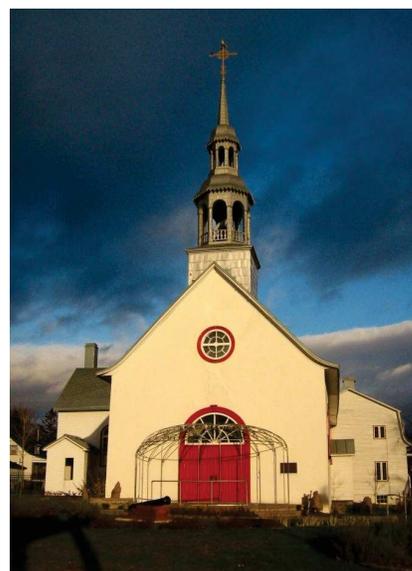
N.B. Ma chronologie est approximative.



Mission Ste-Marie-des-Hurons
Ile St-Joseph (Lac Huron)



Mgr François de Laval

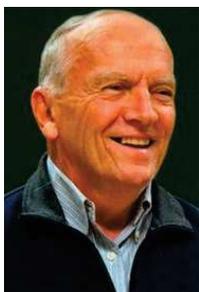


Église du village huron
(Loretteville)

Échon ou le Père Jean de Brébeuf

Le père Jean de Brébeuf a été pour les Hurons un personnage tout à fait extraordinaire. On lui a donné le surnom de ÉCHON. « Le mot **Échon** signifie un arbre qui, quoique petit, est d'une grande utilité parmi les Sauvages, même pour des remèdes ou des médecines. » Après sa mort, les Sauvages transportèrent à son successeur, le père Chaumonot (1611-1693), ce surnom, et lui, « jusqu'à la fin de sa vie, dans ses lettres à ses confrères, signe Échon. »

(Il sera beaucoup question de Sauvages. On met en garde les lecteurs concernant ce nom, qui n'était pas du tout péjoratif au début de la colonie. Le mot *sauvages* signifie simplement : *les hommes des bois.*)



GILLES DROLET

Voilà ce qui nous introduit à la lecture de l'ouvrage de 220 pages de Gilles Drolet, intitulé : À l'origine de l'Ancienne-Lorette. Gilles Drolet est un père de famille qui a enseigné la Bible au Campus Notre-Dame-de-Foy et à l'Université Laval. Il avait déjà écrit un ouvrage intitulé L'Insondable richesse du Christ (1994) où il démystifiait la Bible en présentant d'une manière claire et profonde, la compréhension des passages très imagées qu'on y rencontre.

Cette fois-ci, il nous présente le père Chaumonot et la mission de Lorette, ce qui nous fera découvrir en détail l'origine de la ville actuelle de l'Ancienne-Lorette. On y voit successivement naître le lieu Lorette, puis l'Ancienne-Lorette et la Jeune Lorette pour aboutir à Loretteville.

Pourquoi « Lorette » ? Remontons au temps de la jeunesse du père Chaumonot. À dix-huit ans, il décide de faire des études musicales. Pour cela, il vole une partie de l'argent d'un oncle. Lorsqu'il apprend que son vol est connu, il se décide à parcourir le monde en vagabond mais avec un dessein particulier : se rendre à Rome pour demander pardon.

Pouilleux, sale, malade et d'une punteur à faire fuir les gens, il arrive un beau jour à Loreto en Italie où domine un grand sanctuaire dans lequel se trouve la Sainte Maison de Nazareth. Un inconnu se présente, le soigne et disparaît.

Après trois jours à Loreto, guéri, il se rend à Rome. À 21 ans (1632), il entre chez les Jésuites. En 1637, avec un autre Jésuite, il demande d'aller comme missionnaire au Canada. Lors d'un dernier pèlerinage à Loreto, il écrit : « Là, nous recommandâmes à la sainte Vierge le succès de notre voyage au Canada et nous fondâmes le dessein de bâtir dans la Nouvelle-France, lorsque nous y serions, une chapelle sous le nom de Notre-Dame de Lorette et sur le plan de la Sainte Maison de la Mère de Dieu dans laquelle nous étions. »

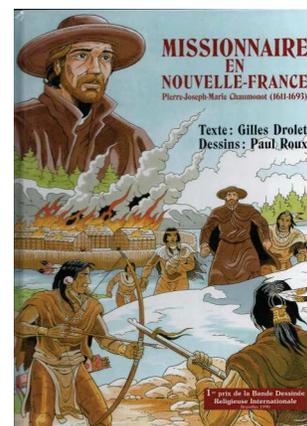
Faisons ici une petite parenthèse concernant la légende à propos de la Sainte Maison de Nazareth qui a été transportée par les anges. « En raison de son importance pour la ville, il est utile d'avoir une certaine connaissance de la Sainte Maison de la Vierge Marie. N'oubliez pas que la légende nous dit que, en décembre 1294, les pierres de la « maison de Nazareth » ont été transportées ici par des anges en vol.

En réalité, les études ont montré que le transport par mer, dans des navires exploités par les Croisés, est une possibilité plus probable. Après que les chrétiens eurent été expulsés de la Terre Sainte par les musulmans, la « Sainte Maison » a été d'abord transportée à Trsat en Croatie (1291), puis à Ancône (1293) et enfin à Loreto en décembre 1294. »

Les Hurons, après avoir été chassés par les Iroquois, s'étaient installés à l'Île d'Orléans puis, plus tard, à Notre-Dame-de-Foy; en 1674, ils trouvent un lieu nouveau. « Le père Chaumonot place la jeune mission sous le patronage de Notre-Dame de l'Annonciation, et le lieu porte familièrement le nom de Lorette. »

Les fouilles qui ont eu lieu vers la fin du 20^e siècle ont montré que ce village de Hurons avait été établi à l'endroit même où se trouve le cimetière actuel de l'Ancienne Lorette (24 maisons longues avec la chapelle au centre). Lorsque les Hurons quittent Lorette en 1697 pour s'installer à un endroit plus favorable pour la chasse et la pêche, et qu'on appellera la Jeune Lorette, (la réserve de Wendake) « leur ancien village prendra le nom de la Vieille Lorette ou Ancienne-Lorette. » La Jeune Lorette prendra le nom de Loretteville en 1947.

L'histoire du père Chaumonot est palpitante. Elle a été racontée par le même auteur et parue en 1989 en bande dessinée (46 pages) sous le titre de « Missionnaire en Nouvelle-France ».



Il est intéressant pour nous, Marianistes, nous rappelant la pensée de notre Fondateur, à son retour de l'exil, qu'il est « convaincu qu'un chrétien isolé est un chrétien en danger, et qu'il s'interroge sur le bien-fondé d'une « congrégation » de chrétiens, « un mouvement », à l'instar des congrégations mariales de Jésuites... » de lire ici : « En 1653, le père Chaumonot fonde à l'Île d'Orléans la première congrégation de Notre-Dame parmi les sauvages. »

Raymond Boutin sm

La Saga Du Radeau L'Égaré



Lancement du livre :
L'ÉGARÉ, PERDU ET RETROUVÉ
Par
Gérard Blais

Le 14 juillet 2022 - 14 h 00
Campus Notre-Dame-de-Foy
Résidence André-Coindre
(Entrée libre)

*C'est l'histoire incroyable d'un radeau
qui a traversé l'océan Atlantique en 1956,
qui est disparu pendant 70 ans...
et que j'ai retrouvé dans un sous-bois de Neuville en 2020 !*

*Avec la présence exceptionnelle du dernier survivant du Radeau:
HENRI BEAUDOUT (95 ANS)*

L'ÉGARÉ, PERDU ET RETROUVÉ

La saga du Radeau L'Égaré

30 \$ / 35 \$ après le 14 juillet

Chèque / \$ / Interac - Courriel : blaisg@cndf.qc.ca
Gérard Blais

5020, rue Clément-Lockquell, St-Augustin (QC) G3A 1B3

Si vous commandez avant le 14 juillet, je vous ferai une dédicace.

In memoriam



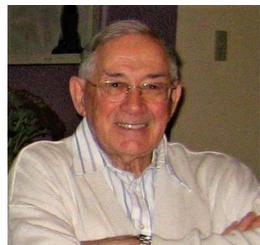
Le 19 avril 2022, à l'âge de 98 ans, est décédée madame Jeannette Dion. Elle fit partie de la première Caravane Biblique en 1975. Madame Dion fut la première cuisinière des Marianistes à l'ouverture du Campus Notre-Dame-de-Foy, en 1965.

In memoriam



Au Centre d'hébergement de St-Anselme, le 03 mai 2022, à l'âge de 86 ans, est décédée madame Louise Boutin, native de Ste-Marguerite. Elle était la fille de feu Marie-Anna Lacasse et de feu Joseph-Wilfrid Boutin. Louise était la sœur du Frère Raymond Boutin.

In memoriam



Le 12 juin 2022, à l'âge de 92 ans dont 74 ans de vie religieuse, est décédé à Saint-Anselme le Frère Normand Audet, marianiste. Après passé une dizaine d'années dans diverses infirmeries, il est décédé subitement le dimanche de la Sainte Trinité. Le frère Normand fit également partie de la première Caravane Biblique en 1975.



Visiteurs printaniers

Ce printemps, nous avons été gâtés. En plus des merles qui ont l'habitude d'ouvrir la saison musicale au Campus, nous avons reçu la visite de plusieurs chevreuils qui sont venus grignoter la haie de cèdre pendant notre petit déjeuner. En même temps, s'est présenté le traditionnel couple de huards qui a adopté une minuscule marre à grenouilles. Quelle surprise de croiser un raton laveur venu se prélasser dans la Petite Floride (cour intérieure de la résidence).

Après le passage majestueux des oies blanches et des outardes, ce sont maintenant les tamias et les écureuils noirs qui gambadent sous nos yeux. Cela dit, cette année, nous assistons à un phénomène étrange: des corbeaux à la voix de crécelle et à l'envergure de vautours sont arrivés en puissance pour chasser les corneilles qui avaient pourtant signé un bail emphytéotique avec le Campus depuis sa fondation. Quant aux tourterelles tristes... oseront-elles se présenter devant ces sinistres sentinelles?

Le 04 mai 2022, j'ai été invité à la table du Lieutenant-Gouverneur, l'honorable J. Michel Doyon, avec quelques membres de l'Ordre de Malte.

Le jeudi 19 mai 2022, toujours avec des membres de l'Ordre de Malte, j'ai eu la joie de participer à la TABLE DU CARDINAL au Centre des Congrès, à Québec. (G.B.)



EGLISE
CATHOLIQUE
de QUÉBEC

À la table 2022
DU CARDINAL



Caravane Biblique 1975

Photo prise au « Galion » à l'automne 1975
Résidence Marianiste - St-Augustin
Au centre, première rangée : Jeannette Dion